RDC : à Kisangani, 19 ans après la « guerre des six jours », les rescapés attendent toujours réparation

08 juin 2019 à 12h05 | Par Stanis Bujakera Tshiamala - à Kinshasa
Mis à jour le 08 juin 2019 à 12h18

Un cimetière de Kisangani où sont enterrées des victimes d'un conflit de 2002 entre milices (image d'illustration). © CHRISTINE NESBITT/AP/SIPA

Dix-neuf ans après la « guerre des six jours », qui a opposé début juin 2000 à Kisangani les Forces rwandaises et ougandaises, les familles des victimes dénoncent l'impunité pour les auteurs de ces violences qui ont causé plus de 1 000 morts. Aline Engbe, l'une des rescapées, revient sur ce qu'il s'est passé lors de ces journées tragiques.

Plus de 1 000 morts, au moins 3 000 blessés et une ville en partie détruite. Du 5 au 10 juin 2000, les affrontements à l'arme lourde se sont déchaînés à Kisangani entre les forces rwandaises et ougandaises, qui y apportaient jusque-là un appui militaire aux groupes rebelles hostiles au pouvoir de Laurent-Désiré Kabila.

Dix-neuf ans après cette « guerre des six jours », et alors que la Cour internationale de justice (CIJ) avait rendu en 2005 un arrêt condamnant l'Ouganda à réparer le préjudice causé sur le territoire congolais – l'Etat congolais réclamait plusieurs milliards de dollars pour les crimes commis sur la période 1998-2003 – , cette décision n'a toujours pas été suivie d'effet.